

Roman adapté au théâtre

CULTURE L'écrivaine jurassienne Elisa Shua Dusapin et Frank Semelet présentent leur adaptation du roman «Hiver à Sokcho» demain à Nebia. Le projet s'arrêtera aussi Moutier.

PAR ALEXANDRE WÄLTI

Un bédéiste normand, une employée de pension franco-coréenne et une station balnéaire en basse saison proche de la frontière de la Corée du Nord: ces trois ingrédients forment le cœur de l'intrigue du premier roman d'Elisa Shua Dusapin «Hiver à Sokcho», sorti en 2016 et lauréat du prestigieux National Book Award en 2021. L'autrice jurassienne adapte son œuvre romanesque pour le théâtre avec le metteur en scène et acteur Frank Semelet. Le projet s'arrêtera d'abord à Nebia jeudi soir et poursuivra sa route au Centre culturel de la Prévôté à Moutier le 13 mars lors d'une tournée dans l'Arc jurassien.



Je suis extrêmement émue de présenter la pièce dans la région.

ELISA SHUA DUSAPIN
CO-AUTRICE DE LA PIÈCE

Tout commence en 2018 suite à une proposition de Marie-Claire Chapuis, la directrice du Centre culturel de Porrentruy, de réaliser un spectacle pour les midi-théâtre de la saison 2018/2019. Elle prend contact avec Frank Semelet. Il rencontre ensuite Elisa Shua Dusapin. Les deux adaptent une première fois le roman. Trois ans après, rebelote, le duo reprend du service pour une adaptation plus ambitieuse mêlant théâtre, musique et illustrations.

Du dessin pour l'émotion

Le projet évolue et accueille sur scène le dessinateur jurassien Pitch Comment. «Concrètement, les changements par rapport à notre première ver-



Les deux acteurs de la pièce (Isabelle Caillat et Frank Semelet) devant le décor dessiné et mouvant du Jurassien Pitch Comment. DR

sion concernent les lumières et l'écran géant où l'on projette en direct les dessins de Pitch Comment», explique Frank Semelet, metteur en scène et acteur dans la pièce. Il partage l'affiche avec la comédienne Isabelle Caillat. Les illustrations permettent ainsi de «créer le décor de Sokcho en direct et ajoutent de multiples possibilités dramatiques».

Le comédien, né à Porrentruy, insiste notamment sur le fait que les dessins dévoilent l'intériorité des sentiments des deux protagonistes: «Ils montrent les pensées, parfois à l'aide de bulles bédé, et transcrivent les impressions restées coincées à l'intérieur.» Dans le roman, l'employée de pension et fille de poissonnière, jusque-

là sans histoire, observe avec attention les faits et gestes du bédéiste. Cette nouvelle rencontre la chamboule au plus profond. Elle se trouve dès lors face à plusieurs difficultés identitaires à relever. «Notre plus grand défi a été de mettre en scène ce parcours émotionnel dans un contexte où les conditions sociales ont une grande influence sur la population», relève encore Frank Semelet.

Pourquoi le théâtre

La collaboration entre les deux artistes s'est faite de manière très naturelle et instinctive. Elisa Shua Dusapin explique notamment que «le choix des scènes à garder pour la pièce s'est fait en une semaine seule-

ment avec Frank Semelet». Comédienne à ses débuts artistiques dès 2014, la Jurassienne précise que «le réseau professionnel qu'elle a construit au fil des années trouve son origine au théâtre».

Elle entretient ainsi un attachement particulier au monde théâtral depuis plusieurs années. En effet, elle a notamment écrit le spectacle musical pour jeune public «M'sieur Boniface» pour l'acteur Thierry Romanens. Hommage à Bourvil, le projet a été présenté au public de Moutier lors du festival interjurassien des arts de la scène Stand'été en 2015. Reste que le travail d'adaptation lui plaît dans la mesure où il «permet de se détacher complètement du roman et de laisser les

actrices et acteurs faire ce qu'ils veulent des personnages». C'est particulièrement vrai pour «Hiver à Sokcho», œuvre très visuelle, qui se prête bien à l'exercice. «Isabelle Caillat fait exploser sur scène les non-dits et les silences présents dans le roman et incarne avec une grande sensibilité l'employée de pension», insiste encore Elisa Shua Dusapin. Enfin, la présentation de la pièce à Bienne et dans l'Arc jurassien représente un moment très fort dans la carrière de l'autrice: «Je suis extrêmement émue de pouvoir présenter le projet dans la région. J'ai écrit une grande partie du roman entre Porrentruy et Bienne lors de mes études à l'Institut littéraire suisse.»

Joutes verbales pour orateurs en herbe

CONCOURS

Samedi, 24 jeunes talents débattront dans une finale pour les 12 à 18 ans.

Après des qualifications internes dans les écoles, 24 débatteurs et débatrices se sont qualifiés pour la Finale régionale d'un concours organisé par le programme de formation «La jeunesse débat». Ce samedi, dès 9h15 et jusqu'à 13h55, ces jeunes de 12 à 18 ans feront chauffer leurs neurones lors d'un événement diffusé en ligne.

Les participants viennent du Gymnase français de Bienne ainsi que des Cycles d'orientation de Domdidier, Sarine-Ouest et La Tour-de-Trême, des collèges de Gambach et St-Michel, ou encore de l'École professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg. Ceux-ci devront défendre au mieux des positions tirées au hasard.

Lors de trois débats préliminaires, les jeunes de 12 à 15 ans discuteront de l'interdiction des voyages d'études en avion, de l'abolition des jours fériés liés à une religion et de l'initiative pour des soins infirmiers forts. Quant aux élèves de 16 à 18 ans, elles et ils débattront de l'introduction de toilettes unisexes dans les écoles helvétiques, de l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires dans le pays et de l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne (UE).

Suite à ces débats préliminaires, les deux meilleures équipes de deux s'affronteront en finale sur les thèmes: «L'initiative populaire (Pour des soins infirmiers forts) doit-elle être adoptée?» et «La Suisse doit-elle rejoindre l'UE?». Jugés par un jury composé de personnalités des milieux politique, économique, journalistique et éducatif, les finalistes se qualifient également pour la Finale nationale les 1er et 2 avril à Berne. **C-MAP**

Augmentation des cas positifs au gymnase

BIENNE En une semaine, plus de 50 élèves ont contracté le coronavirus dans l'établissement scolaire du bord du lac.

La situation sanitaire devient tendue au gymnase allemand de Bienne. Plusieurs élèves ont été testés positifs au Covid-19 tandis que la période des examens approche, comme l'a rapporté TeleBilingue dans son journal de lundi. Le corps enseignant est également touché par les contaminations. Sabrina Rupp, responsable de la protection du gymnase Biel-Seeland, rassure et précise «qu'il y a un ou deux enseignants testés positifs et

le même nombre en quarantaine».

Cette nouvelle évolution a toutefois des conséquences sur les épreuves en cours. «Pour l'instant, seuls les élèves de la première volée de maturité gymnasiale pourraient être concernés par des reports», souligne encore Sabrina Rupp. La situation sur le point de vue de la pandémie et les reports ne semblent pas inquiéter véritablement les élèves. «Dans le cas d'une infection et d'un re-

port des épreuves, nous devons simplement être sûrs qu'il est possible de les refaire et c'est en ordre», souligne Lennox Schwab, gymnasien de l'établissement scolaire. Il ajoute encore que «les éventuels reports ne sont pas graves puisque les considérations sanitaires sont bien plus importantes».

Pour les responsables de la protection du gymnase, l'augmentation des cas positifs est difficilement explicable. «Je pense



Certains gymnasiens devront peut-être reporter leurs épreuves. ARCHIVES

que les infections ont eu lieu principalement durant le temps libre et notamment les précédentes vacances de Noël», remarque Sabrina Rupp. Elle

observe déjà une «diminution dans les infections dans le cadre scolaire». L'établissement affirme encore que toutes les mesures de sécurité respectent

les standards fixés par le Canton de Berne. Le certificat Covid n'est pas obligatoire pour les adolescents scolarisés dans l'enceinte du gymnase. **AWA**